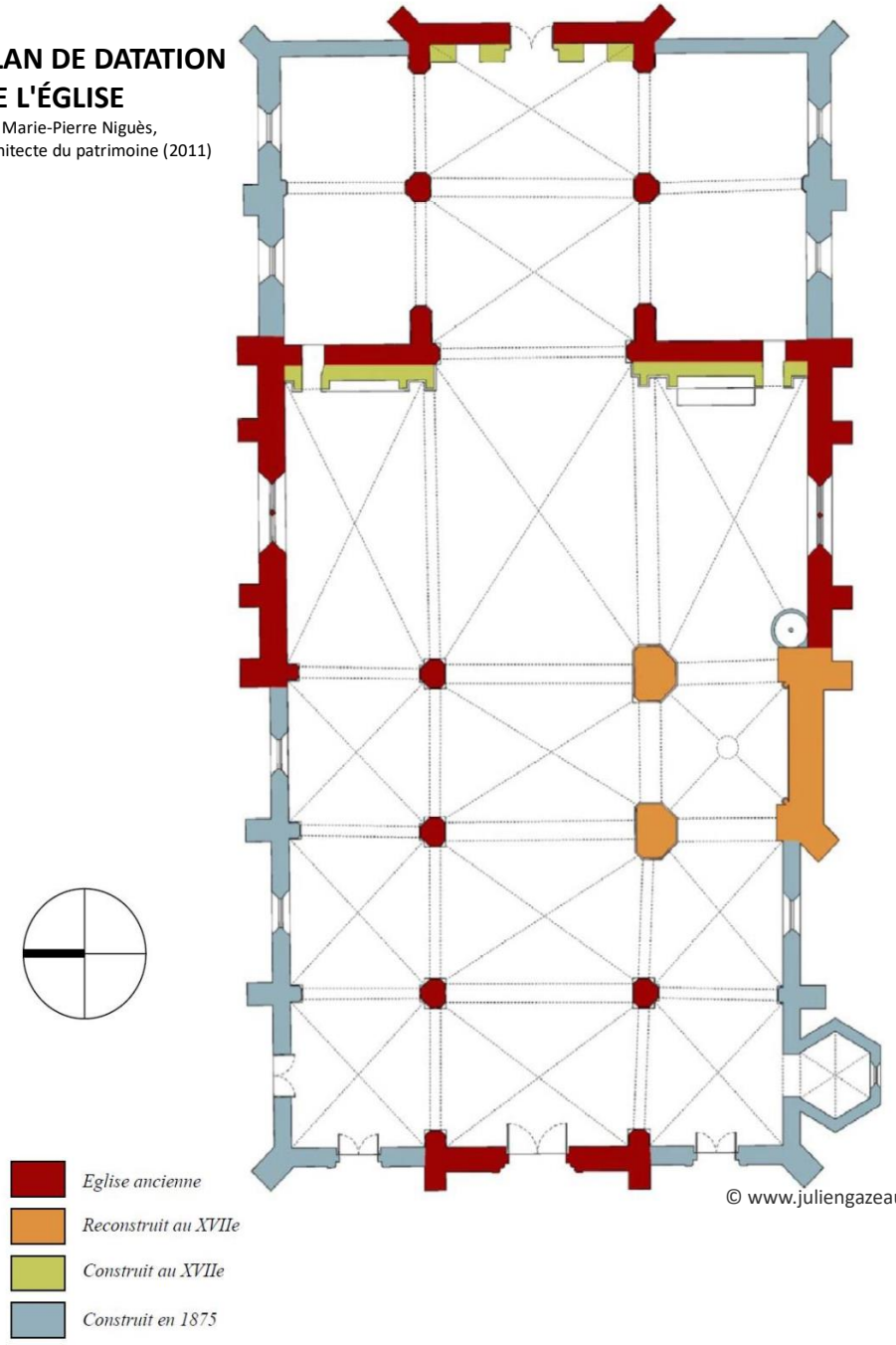
PLAN DE DATATION DE L'ÉGLISE
par Marie-Pierre Niguès,
architecte du patrimoine (2011)



© www.juliengazeau.com

Sources :
- *Peintures et retables, église de Saint-Hilaire-de-Riez* par l'abbé René Bégaudeau (1986) ;
- *Exposition « Pierres Blanches »* par Mélanie Brémaud, du service patrimoine de la ville (2011) ;
- *Étude de sauvegarde et de consolidation de l'église Saint-Hilaire* par Marie-Pierre Niguès, architecte du patrimoine (2011).

Église SAINT-HILAIRE

Bien que la présence humaine soit très ancienne sur l'Île de Riez où Phéniciens et Celtes ont gravé leurs empreintes, nous n'avons qu'une très vague idée de la date de pénétration du christianisme sur ce territoire.

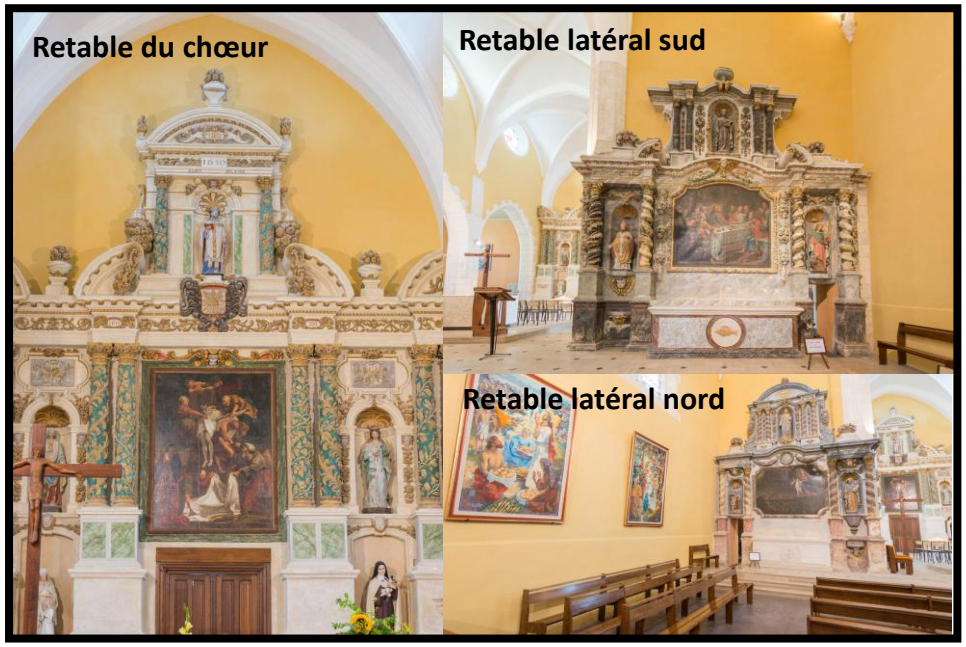
Saint-Hilaire, évêque de Poitiers au 4ème siècle, malgré la foi et l'ardeur qui le transportaient, ne put sans doute pas évangéliser chaque recoin de son vaste diocèse de Poitiers, auquel était rattachée l'Île de Riez ; mais c'est cependant sous son vocable que l'on a trouvé trace de **la première église mentionnée dans l'Île, sur la charte de Ramnulfe, en 1025.**

En ce temps-là, Ramnulfe, châtelain de Rié, donna au monastère Saint-Cyprien-de-Poitiers, l'église construite dans « l'Isle de Rié » avec les revenus de la paroisse...

Au cours des siècles suivants, l'édifice connaît de multiples déconstructions et reconstructions, notamment à l'arrivée du protestantisme et des guerres de religions : **la date de 1609** inscrite sur le contrefort sud du clocher, témoigne d'une reconstruction commandée par Richelieu, alors évêque de Luçon, juste avant que Louis XIII ne vienne, en 1622, chasser les protestants de Soubise de l'Isle de Rié et de Saint-Gilles.

Peu après, une première restauration est entreprise.
D'abord le chœur et les deux chapelles latérales reçoivent **trois retables baroques de style lavallois (école de Laval, en Mayenne) en pierre polychromée, édifiés** successivement en :
- **1650** : retable du chœur, orné d'une copie de la « descente de croix » de Jouvenet ;
- **1673** : retable latéral nord, dédié à la Vierge et orné d'une toile représentant un naufrage ;
- **1676** : retable latéral sud, orné d'une toile représentant la Cène.

Vingt-trois ans séparent la réalisation du premier et du second retable. Sont en cause plusieurs événements dont, sans doute, la violente tempête du 3 novembre 1656 qui fit tomber la flèche du clocher.



Lors de la Révolution, le bâtiment est occupé par les troupes républicaines et sert de lieu de stockage, notamment pour le fourrage des chevaux. Les cloches, brisées, sont emportées pour ''fondre'' des canons. **Tant et si bien qu'au début du XIX^{ème} siècle, l'église est déclarée en ruine.**

De 1803 à 1830, la mise hors d'eau de l'édifice est entreprise. Puis, en **1836**, la restauration du clocher débute, elle durera huit ans. En **1845**, une horloge et une chaire sont commandées. **En 1850**, on achète une cloche baptisée « Marie Jeanne Gabrielle ».
En 1875, une grande campagne d'agrandissement et de rénovation de l'édifice est entreprise ; seuls le clocher et les retables perdureront. La nef est élargie par des bas-côtés sur croisées en briques plâtrières et ses murs gouttereaux sont percés d'arcades […] Le chœur est également élargi de bas-côtés sur croisées d'ogives en briques plâtrières tandis que ses gouttereaux sont aussi percés d'arcades. À l'époque, la référence absolue est le Moyen-Âge. Les méthodes de construction font donc appel au style roman et gothique, tout en conservant l'esprit monumental du XIX^{ème} siècle. Naissent ainsi des édifices néo-romans ou néo-gothiques. ***L 'église Saint-Hilaire est un bel exemple du néo-gothique*** *avec ses arcs brisés, ses voutes a croisées d'ogives, la symétrie et la régularité de son appareil...*
En 1885, une nouvelle chaire est commandée (toujours en place). **En 1887,** une nouvelle cloche est livrée, baptisée « Marie Pierre, Reine du Rosaire ».
Loi de 1905 de séparation de l'Église et de l'État : l'église Saint-Hilaire est transférée à la commune. Suit une longue période de rodage des institutions, d'apaisement des passions et de prise de conscience des nouveaux détenteurs de ce patrimoine. **Pendant soixante ans,** un minimum d'entretien est assuré pour conserver l'édifice hors d'eau, à l'exception d'une réfection de la voûte du chœur, suite à un effondrement dû, probablement, à des infiltrations et... au passage d'un avion supersonique. Cet « accident » sonne l'alerte, et **à partir des années 1970,** de nouveaux programmes de restauration se succèdent : réfection de l'intérieur et des enduits extérieurs, rénovation des deux retables latéraux, restauration et protection des vitraux, du sol, de la toiture, des charpentes...
En 1980, la municipalité décide d'agrémenter les murs intérieurs au lieu et place d'un chemin de Croix un peu vieillot. Une commande de six toiles est passée à Henry Simon, peintre natif de la ville, pour une réalisation en concertation avec l'abbé René Bégaudeau, curé de Saint-Hilaire (cf. fiches sur les toiles d'Henry Simon). Ces six toiles illustrant des scènes bibliques du Nouveau Testament seront installées en 1982.
La dernière campagne de restauration intérieure date de 2012-2013, suite à l'effondrement d'une partie de la voûte du chœur, en décembre 2010. Les travaux ont consisté principalement à la déconstruction et la reconstruction des voûtes, dont celle du chœur, à la réfection de la nef et de la charpente. Les murs intérieurs ont été repris et colorés... L'église a rouvert ses portes aux fidèles et aux visiteurs en juillet 2013.
La ville a également commandé la restauration des deux retables latéraux en 2015. *A noter qu'une campagne de restauration du retable du chœur avait été conduite dans les années 1999-2000 (cf. fiche sur les retables).*
Un orgue a été réceptionné en décembre 2020 *(cf. exposition sur l'orgue).*